

Suffixes du Basque servant

à la Dérivation des Mots

Pour Servir à la Connaissance de la Formation des Mots en Basque

PAR

C. C. UHLENBECK

(Fin).

-L, -IL(A)

Je ne possède pas de renseignements suffisants pour me rendre compte de ce suffixe. Il semblerait qu'il se trouve un suffixe *-l* à signification instrumentale dans *hegal* «aile» (comp. Liz. Mt. 23, 37. Oih. 278. D'Urte, Ex. 19, 4) : *egatu* «voler», *ego* «aile» (comp. Refr. 1596 *egoac* «alas»). On ne voit pas clairement quel est le rapport entre *mardul* «gras» (C.V. I, 4, 41 *Bildocha cegoan chit Mardul, biribilla*) et *mardo* «tendre». Parmi les mots en *-il(la)*, *neskatil(la)* «jeune fille» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 113 et suiv. Michel 369. C. V. II, 4, 78 *Nescatilla bat uri batera joian*) est un diminutif de *neskato*. Peut-être aussi faut-il voir un diminutif dans *op(h)il* «petit pain, gâteau, galette» (comp. Garibay 4. Oih. 20. D'Urte, Gen. 18, 6. Ex. 12, 39. Michel 400), et on le rapporterait à *ope* «pain rond»; toutefois Schuchardt (Zs. f. rom. phil. 23, 184) a cru devoir expliquer, tant *ope* que *op(h)il*, comme provenant du roman (voy. ce que j'ai remarqué à ce sujet Zs. f. rom. phil. 27, 627 et la réponse de Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 28, 99 et suiv.),

Mut(h)il «garçon, serviteur» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Mt. 8, 6. 8, 8. D'Urte, Gen. 9, 25 et suiv. 19, 2. 19, 19. Eusc.-err. olgueeta &c. 113) a été emprunté à un dialecte roman (voy. Diez 218 et Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 23, 181), et il en faut dire autant de *mak(h)il* «bâton» (comp. Liz. Mc. 6, 8. Ax. 33. Oih. Suppl. 559. D'Urte, Gen. 32, 10. 38, 18. Ex. 21, 19 et suiv. Michel 365, et touchant l'étymologie van Eys, Dict. 263). Nous trouvons dans Lab. Mc. 11, 8 un mot eu *-i'(a)* vraiment basque, *hostoil(a): bertze batzuek aldiz, hausten zituzten arbola hostoilak*. Ce mot est dérivé de *(h)osto* «feuille», mais on se demande quelle valeur le suffixe a ici.

Outre le suffixe diminutif qui se trouve dans *neskatil(la)*, *op(h)il*, il existe un suffixe *-il(l)(a)*, au moyen duquel se forment des noms de mois :

Agorril(l)(a) «août» (comp. Oih. Suppl. 669. Michel 300. 433): *agor* «sec».

(h)azil(l)(a) «novembre» (comp. Guide 153) : *(h)azi* (voy. van Eys, Dict. 32).

Bagil(l)(a) «juin» (comp. Refr. 1596) : *ebaki* (comp. van Eys, Dict. 46).

Buruil(l)(a) «septembre» (comp. Guide 153) : *buru(ka.)* (voy. van Eys, Dict. 76).

Garagaril(l)(a) «juillet» (comp. Refr. 1596), «juin» : *garagar* «orge».

Opail(l)(a) «avril» (Refr. 1596 *opeil, opeyl*), voy. van Eys, Dict. 307 et comp. Zs. f. rom. phil. 27, 627.

Ostoil(l)(a) «mai» : *osto* «feuille».

(h)otsail(l)(a) «février» (comp. Refr. 1596. Michel 323. Guide 152), étymologie incertaine.

Uril(l)(a) «octobre» (comp. Guide 153), étymologie incertaine (comp. van Eys, Dict. 360).

Urt(h)aril(l)(a) «janvier» (comp. Guide 152); ce mot semble renfermer *urt(h)e* «année».

Uzta(r)il(i)(a) «juillet» (comp. Michel 300. 348. C. V. III, 108. Guide 153) : *uzta*. «moisson.»

-LARI.

Voy. -ari.

-LE.

Des nomina agentis se forment de thèmes verbaux au moyen du suffixe *-le* :

Alharazle «gardien (de troupeau)» (Lab. Mc. 5, 14) : *alhaerazi* «faire paître.»

Begirale «gardien» (comp. Liz. Mt. 27, 54).

Ebasle «rapace, brigand» (comp. Perl. col. Mt. 7, 15. Lab. Jh. 10, 1. 10, 8). Aussi *ep(h)asle* (comp. Oih. 478). De *ebatsi*, *ep(h)atsi*.

Edale «buvant, buveur» (comp. Oih. 540. Michel 408. Lab. Lc. 7, 34. C. V. I, 3, 25. Guide 156).

Edasle, *erasle* «parleur» (comp. Oih. Suppl. 570. Guide 156).

Egil(l)e «qui fait quelque chose» (comp. Michel 423. Lab. Jh. 12, 16).

Ehaile «tisserand» (Guide 128). Aussi *ehule* (Michel 401).

Ekarle «porteur, celui qui apporte», par ex. dans *berri-ekarle* «apporteur de nouvelles» (voy. Michel 513).

Email(l)e «donnant, donneur» (comp. Refr. 1596. Ax. 23. Oih. 497. Michel 322. Guide 156). Refr. 1596 ont aussi *emuyllea* «el dator» On trouve un composé *hatzeman* (*hatzaman*) «saisir, attraper, atteindre» de la même manière *hatzemaile*, *hatzamaile* (comp. Liz. Lc. 5, 10. Lab. Lc. 18, 11. En revanche *kopa-email(l)e*, *kopemail(l)e* «échanson» (comp. D'Urte, Gen. 40, 1 et suiv.) est un composé de *emaille*.

Entzul(l)e, *entzula* «auditeur» (comp. Refr. 1596. C. V. I, 4, 63).

Eragit(l)e «qui fait faire» (comp. Ax. 9. Oih. 80).

erail(l)e, *ereil(l)e* «sèmeur» (comp. Liz. Mt. 13, 3. Mc. 4, 3. 4, 14. Lc. 8, 5. Lab. Mc. 4, 3. 4, 44. C. V. I, 4, 3 et suiv.).

Erhail(l)e, *eralle* «tueur» (comp. Liz. Mt. 22, 7. Jh. 8, 44. Refr. 1596. C. V. III, 92).

Eracharle «apporteur» (Lab. Mc. 10, 13), proprement «celui qui fait apporter».

Erakusle «celui qui enseigne» (comp. Ax. 15. Eusc.-err. olgueeta &c. 17. 155).

Erosle «acheteur» (comp. Michel 382. Lab. Mc. 11, 15. Guide 84).

Erraile «diseur» (comp. Dech. Em. fau. Liz. Lc. 24, 10. Oih. 260. 374).

Esale «diseur» (Refr. 1596).

Eskale «celui qui demande, prie» (comp. Ax. 23).

Goaile «celui qui va» dans *bideangoaile* «vagabond» (comp. D'Urte, Ex. 18, 3).

Ikasle «élève» (comp. Lab. Lc. 6, 40).

Iklusle «celui qui voit» (Lab. Mc. 5, 16).

Irakhasle «celui qui enseigne» (Lab. Jh. 3, 2. 3, 10).

Irakurle, *irakurla* «lecteur» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 89).

Irioile «dissipateur» (Liz. Lc. 16, 1).

Irule, *urule* «fileur» (comp. Michel 98. 392).

Jakile «connaisseur» (comp. Oih. 280).

Jale, *jala* «mangeur» (comp. Refr. 1596. Lab. Mc. 6, 44, Lab. Lc. 7, 34). Aussi dans des combinaisons comme *haur-jale* (comp. Oih. 215), *ollo-jale* (comp. Oih. 510).

Jarraikile «celui qui suit» (Michel 412).

Joaille «celui qui va» (comp. Michel 432).

Joile «celui qui frappe» (comp. Oih. Suppl. 629).

Jorrale «sarcleur» (comp. Oih. 63).

Josle «tailleur, couturière» (comp. Guide 128).

On(h)e(t)sle «qui aime» (comp. Liz. Lc. 6, 32. Oih. 186).

Il existe un grand nombre de composés avec le mot ci-dessus cité, *egil(le)* «celui qui fait, fabrique», lequel est alors entièrement devenu suffixe. Exemples :

Aguregile «salueur» (comp. C. V. III, 175).

Ametsegil(l)e «rêveur» (comp. D'Urte, Gen. 37, 19).

Baruregile «qui jeûne» (comp. Lab. Mc. 2, 18).

Behargile «qui fait ce qu'il faut» (comp. Oih. 101).

Bertzegile «chaudronnier» (comp. Guide 127).

Bihurriegile «faiseur de sédition» (comp. Lab. Mc. 15, 7).

Egurgille «bûcheron» (C. V. III, 60).

Erloiegile «horloger» (comp. Guide 127).

Gaizkigile, gaizkile «malfaiteur» (comp. Dech. Doct. Chr. Cant. Liz. Mc. 15, 28. Lc. 23, 33. 23, 39. C. V. III, 274). *Gachegille* (C. V. III, 92) et *gaistagile* (comp. C. V. III, 96) est la même chose.

Langile «travailleur» (comp. Liz. Mt. 9, 37 et suiv. 10, 10. Lc. 10, 2. Oih. 255. Lab. Mc. 1, 20. Guide 79).

Legegille «législateur» (comp. D'Urte, Gen. 49, 10).

Ongiegile «bienfaiteur» (comp. Liz. Lc. 6, 33. 22, 25. Guide 156).

Ongil(l)e (comp. Michel 261. Lab. Lc. 6, 35. 22, 25) est la même chose

Orgaegile «charron» (comp. Guide 127).

Othoitzegille, othoitzile «qui prie, supplie» (comp. D'Urte, Gen. 23, 8. Michel 313).

Topinagile, tupinagile «pottier» (comp. Liz. Mt. 27, 7. 27, 10).

Il faut encore ranger dans ce groupe *arçayllea* «el tomador» (Refr. 1596), qui est dérivé de *arçayten* «tomar», (c'est-&-dire **hartza egiten*).

LIAR.

Voy. *-tiar*.

-MA.

Le suffixe *-ma ne Se* rencontre que dans un nombre restreint de mots: *Bilduma* «assemblée, multitude» (comp. D'Urte, Gen. 1, 10. 28, 3. Ex. 8, 21): *bildu*.

Eskuma = *eskui(n)* «droit, à droite» : *esku* «main»,

Marruma : *marru* «hurlement».

(h)orma «givre, glace. : (h)otz (*hor-tz) «froid».

Sans doute, il y a encore d'autres mots qui se terminent en *-ma*, mais qui dira si cette terminaison est un suffixe? Je n'entrerai pas pour le moment dans la question de savoir s'il faut admettre un préfixe *ma-*.

-ME.

Placé à la fin d'un substantif, l'adjectif *me(h)e* «mince, fin, petit» a une portée diminutive, par exemple:

Adar-me-cho bat «una ramita delgada» (comp. C. V. III, 419 a.).

Carme «épiderme», de **larru-me*, comp. *larru* «peau, cuir» (van Eys, Dict. 247).

Neska-me «jeune fille» (comp. C. V. I, 4, 73).

Zeha-me : *zehe* (comp. van Eys, Dict. 377).

Zume «verge, osier», de **zu(r)-me(he)*, comp. *zur* «bois» (van Eys, Dict. 392).

Faut-il aussi considérer comme un suffixe *-me* dans *seme* «fils» (: *sein* «enfant») et dans *hume* «enfant»?

-MEN.

La plupart des mots en *-men* sont des noms abstraits verbaux, nomina actionis (comp. Azkue 60). Peut-être que ce suffixe, de même que *-mendu*, est d'origine romane. Mais dans quel rapport se trouve-t-il avec *-pen*, qui a la même valeur?

Aiphamen «mention» (comp. Ax. 2. D'Urte, Gen. 40, 14. Guide 102): *aiphatu*.

Dolamen «complainte» (comp. Michel 354. Lab. Lr. 7, 32) : *dolatu*.

Etsimen «désespoir» (Michel 354. C. V. II, 1, 110) : *etsi*.

Gozamen «jouissance» (Lab. Lc. 19, 10. Guide 101) : *gozatu*.

Ichodomen «attente» (C. V. III, 276) : *ichodon*.

Idurimen «imagination» (C. V. III, 286) : *iduri*.

Irakhasmen «enseignement, doctrine» (comp. Lab. Mc. 1, 22. 1, 27. 6, 2) : *irakhasi*.

Luzamen «délai» (Guide 46) : *luzatu*.

Partimen «division» (Lab. Lc. 12, 14. 23, 34) : *partitu*.

Salbamen «salut» (Lab. Lc. 2, 30. 3, 6) : *salbatu*.

Sinismen «foi» (C. V. III, 289) : *sinisttu*.

Zoramen «enloquecimiento» (C. V. II, 1, 22) : *zoratu*.

Les mots suivants sont dérivés de substantifs : *ahamen* «bouchée» (comp. Liz. Jh. 13, 26 et suiv. 13, 30) : *aho* «bouche »; *eskumen* «poignée»: *esku* «main». Peut-être faut-il admettre avec van Eys (Dict. 268 et suiv).

que dans ces cas *-men* est identique avec *men* «puissance», mais alors c'est ici un autre suffixe que dans les déverbatifs. Et que devons-nous dire de *biharamen*, *bi(h)aramon*, *bi(h)aramun* «le lendemain»? Ce mot est dérivé de *bi(h)ar* «matin», mais qu'est-ce que c'est que *-men*, *-mon*, *-mun*?

-MENDU.

Le suffixe *-mendu* n'est pas du pur basque (comp. le latin *-mentum*). De même que *-men*, il sert à former des noms abstraits. Je donnerai une série d'exemples de mots en *-mendu*, sans décider jusqu'à quel point ils sont empruntés au roman. Ce n'est que dans les cas où *-mendu* est placé à la fin d'un thème verbal originellement basque, qu'il y a certitude que la formation est basque et non pas romane.

Abillamendu «habillement» (Liz. Mt. 3, 4. Lc. 9, 29. Guide 73).

Adimendu «intelligence» (Dech. Am. gog. desp. Liz. Mc. 7, 18. Perl. col. Mt. 7, 25. Lab. Mc. 5, 15. Guide 104) : *aditu*.

Altaramendu «altération, peur» (D'Urte, Gen. 42, 28), comp. le fr. *altéré*.

Bar(k)hamendu «pardon, grâce, miséricorde» (comp. Dech. Doct. Chr. Or. ig. Ilh. Am. gazt. Liz. Mt. 26, 28. Mc. 3, 29. Lc. 1, 77. Lab. Mc. 1, 4), à côté duquel *pharkamentu* (comp. Michel 424), comp. *bark(h)atu*, *parkatu*, lat. *parcere*.

Beztimendu «vêtement» (comp. D'Urte, Gen. 49, 11. Ex. 12, 34 et suiv. Lab. Lc. 23, 11), aussi *beztimanda* (comp. Liz. Mt. 23, 5. Perl. col. Mt. 6, 25. 6, 28. 7, 15. Lab. Lc. 12, 23), lat. *vestimentum*, comp. *beztitu*, lat. *vestire*.

Emendamendu «correction» (Lab. Mc. 1, 4) : *emendatu*, lat. *emendaré*.

Endelgamendu «intelligence» (Dech. Or. ig.) : *endelgatu*, comp. lat. *intelligo*.

Erauzimendu «fureur» (comp. Liz. Lc. 6, 11), comp. les mots discutés par van Eys, Dict. 112.

Etsimendu «désespoir» (Guide 101) : *etsi*.

Itsumendu «aveuglement» (Guide 106) : *itsutu*.

Iugemendu «jugement» (Liz. Mt. 12, 18. 12, 20), aussi *yuyamendu* (Lab. Lc. 20, 20. Lab. Jh. 5, 22), fr. *jugement*.

Iuramendu «serment» (Liz. Mt. Y, 33), lat. *juramentum*.

Komplimendu «satisfaction» (comp. Dech. Am. gazt.): *komplitu*, comp. esp. *complimiento*, *complir*.

l(l)il(l)uramendu «ensorcellement., sorcellerie, séduction» (comp. D'Urte, Ex. 7, 11. 7, 22. Lab. Mc. 4, 19) : *l(l)il(l)uratu*.

Luzamendu «retard, arrêt, délai» (comp. Dech. Doct. Chr. lud. gen. Am. gog. desp. Ax. 23) : *luzatu*.

Manamendu «ordre, commandement» (Dech. Ham. man. titre. Iud. gen. Liz. Mt. 5, 19. Lc. 1, 6.. Lab. Mc. 7, 7 et suiv.) : *manatu*.

Merezimendu «mérite» (comp. Guide 102) : *merezi*.

Nahasmendu «désordre, émeute» (Lab. Lc. 23, 2. C. V. III, 176) : *nahas*.
Nahastekamendu (comp. Liz. Mc. 13, 8) : *nahastekatu* est la même chose.

Neurrimendu «nourriture» (comp. D'Urte, Gen. 41, 35) : fr. *nourrir*.

Ostillamendu «ameublement» (Liz. Mt, 12, 29. Mc. 3, 27. Lc. 11, 23) : *ostillatu*.

Pagamendu «paiement» (Guide 86), esp. *pagamento*, comp. *pagatu*, esp. *pagar*.

Pen(t)samendu «pensée» (comp. Liz. Mt. 9, 4. D'Urte, Gen. 6, 5), esp. *pensamiento* : *pensar*.

Sagramendu «sacrement» (Dech. Doct. Chr.), comp. lat. *sacramentum*, esp. *sagram(i)ento*.

Salbamendu «salut» (comp. Dech. Doct. Chr. Orac. D'Urte, Gen. 49, 18. Lab. Lc. 1, 77. 19, 9), esp. *salvamento*.

Spantamendu «terreur, épouvante» (Liz. Mc. 5, 42. Lc. 4, 36) : esp. *espantar*.

Urrikalmendu «pitié» (comp. Michel 79. Lab. Lc. 7, 13. 10, 33. 10, 37. Guide 105) : *urrikal(du)*.

Urrikimendu «repentir» (comp. Perl. col. Mt. 3, 8. 3, 11) : *urriki(tu)*.

-MIO.

A côté de *gorroto* «ressentiment» existe *gorromio* avec la même signification, mais ce n'est pas suffisant pour admettre un suffixe *-mio*.

-N.

Le suffixe *-n* sert à former un grand nombre d'adjectifs verbaux à signification intransitive ou passive. Les exemples se trouvent dans toutes les grammaires.

-NA.

Des adverbes distributifs se dérivent des noms de nombre au moyen de *-na*, par ex. *bana* : *bat*; *hamarna* : *hammar*. Voy. les grammaires.

Bien de substantifs se terminent en *-na*, mais aucun ne se présente de façon à permettre de parler d'un suffixe *-na*. L'on pourrait soupçonner un suffixe *-ina* à cause de *buztarina* «croupière d'âne» : *buztan* «queue»; mais cela même est trop incertain. Il semblerait que la terminaison de *buztarina* et de mots analogues n'est pas basque, mais romane,

-NAI.

Je n'ai rien à ajouter à ce que l'on trouve dans van Eys, Gramm. comp. 464.

-NO.

A côté de *ard(a)o* «vin» on rencontre *arno*, mais il se peut que la différence entre ces deux formes soit seulement phonétique.

-ÑA, -ÑO, -ÑI.

Les suffixes avec un *ñ* servent à former des diminutifs. Exemples de *-ña* :

Ahuñña «chevreau» : *ahuntz* «chèvre».

Bitiña «chevreau», la même chose que *bitika*. A côté il y a des formes avec *p* (Liz. Lc. 15, 29 *pitinabat*).

Exemples de *-ño* (*-ñu*) :

Aitaño «petit père» (Michel 360).

Amaño «petite mère, nourrice» (Michel 360. Guide 104).

Handiño «un peu grand, grandelet» (D'Abbadie-Chaho 28).

Ahuntziño «chevreau» (comp. D'Urte, Gen. 38, 17. 38, 20. 38, 23).

Batño «un seul» (Michel 345).

Choriño «petit oiseau» (comp. Michel 424. C. V. II, 2, 50).

Gorriño, gorrino «rojito» (comp. Azkue 130).

Gutiño, gutino «peu, petit» (comp. Michel 342. Lab. Lc. 16, 10).

Hitzño «petit mot» (Michel 345).

Maiteno «bien-aimée» (C. V. II, 2, 16).

Mementoño «petit moment» (C. V. I, 3, 25).

Sarriño «dedans de un instante» (C. V. I, 3, 25).

Sasiño «petit buisson d'épine» (C. V. I, 2, 42).

Urdeño «(petite) truie» (Michel 414).

Exemples de *-ñi* :

Handiñi «tant soit peu grand» (D'Abbadie-Chaho 28).

Chipiñi «infiniment petit» (D'Abbadie-Chaho 29).

Gizoñi «cher petit homme» (comp. D'Abbadie-Chaho 30).

Maiteni «cher petit bien-aimé» D'Abbadie Chaho 29).

Urzoñi «petite colombe» (comp. Michel 293).

-OLA.

Le suffixe *-ola* sert à désigner l'atelier où l'on travaille une matière, par ex. *burniola* «atelier pour le fer, forge», *egurrola* «atelier pour le

bois, atelier de charpentier» (comp. van Eys, Dict. 300). Une chose curieuse, c'est que *ola* signifie comme mot indépendant la même chose que *burniola*. On trouve encore *-ola* dans *e(t)chola* «hutte» (comp. Lab. Mc. 9, 4. C. V. III, 51. III, 186. III, 192) : *e(t)che* «maison». Azkue 63 parle d'un emploi tout différent de *-ola*.

-ONDO.

Le mot *ondo* «fond, extrémité, bout, tronc» (van Eys, Dict. 304) s'emploie aussi comme suffixe pour désigner des arbres. Exemples :

Aritzondo «chêne».

Gaztañondo «châtaïenier» (comp. D'Urte, Gen. 30, 37).

Mahatsondo «vigne» (comp. D'Urte, Gen. 40, 9 et suiv. 49, 11. Perl. col. Jh. 15, 1).

Marthotzaondo «mûrier» (comp. Lab. Lc. 17, 6).

Palmondo «palmier» (D'Urte, Ex. 25, 27).

Pikondo «figuier» (Lab. Mc. 11, 13 et suiv.)

Sagarondo «pommier».

- P E .

Voy. *-be*.

-PEN.

Les suffixes *-men* et *-pen* s'emploient entièrement de la même manière. Nous ferons seulement remarquer que *-pen* ne se place pas toujours immédiatement après le thème verbal ou l'adjectif verbal, mais aussi parfois après le nom en *-tza*. Exemples de *-pen* :

Agertzapen «apparition» (comp. Lab. Lc. 1, sommaire. 24, sommaire. 24, 23).

Hastapen «commencement» (Lab. Mc. 1, 1. 13, 8. 13, 19. Lab. Jh. 1, 1 et suiv.)

Beherapen, abstrait de *beheratu* «descendre», avec applications diverses (comp. Oih. 160. Lab. Mc. 8, 12. Guide 150).

Chahupen «purification» (Lab. Mc. 1, 44. Jh. 3, 25).

Erakhuspen «enseignement» (Guide 102).

Erospen «achat, rachat» (Lab. Lc. 2, 38. 21, 28). Comp. aussi *berreros-pen* «rachat» (Lab. Mc. 10, 45).

Ethortzapen «venue, arrivée» (Lab. Lc. 17, sommaire).

Garaitupen «victoire».

Gorapen, l'opposé de *beherapen*, avec applications diverses (comp. Oih. 160. Lab. Mc. 7, 34. Guide 150).

Ihardespen «réponse» (comp. Oih. 373).

I(t)churapen «image, apparition» (comp. Lab. Mc. 4, 30. Lab. Lc. 1, 22. 3, 22. Guide 111).

Iduripen «parabole» (Lab. Mc. 13, 25. Lab. Jh. 16, 25).

Igurikitzapen «attente» (comp. Lab. Lc. 21, 26).

Irak(h)a(t)spen «enseignement, doctrine» (comp. Lab. Mc. 4, 2. 7, 3. 7, 5. 7, 8. C. V. I, 4, 28. Guide 102).

Iraupen «durée» (Guide 74).

Iziapea «effroi» (comp. Liz. Mt. 28, 8. Mc. 16, 8).

Jazarpen «persécution» (Lab. Mc. 4, 17).

Minpen «castigo» (C. V. III, 274).

Oroipen «souvenir» (comp. C. V. I, 2, 71). Le même que *orhoitzapen* (comp. D'Urte, Gen. 9, 15. Ex. 3, 15. 12, 14. Lab. Mc. 14, 9. Lab. Lc. 1, 72. 12, 50. Guide 105).

Urrikaltzapen «pitié» (comp. Lab. Lc. 15, 20).

-PIDE.

Voy. *-bide*.

-RA.

Est-ce que *ardum* «souci» (comp. Refr. 1596. Cap. 84. Eusc.-err. olgueeta etc. 57. Lab. Mc. 4, 19. C. V. III, 349) est proprement un allatif en *-ra*, de même que l'adverbe *ardura*, qui signifie «souvent»? C'est ainsi que l'allatif *gogara* «à plaisir» a la tendance à devenir un substantif avec la signification de «plaisir» (comp. Liz. Mt. 14, 6 *eta Herodesen gogara eguin ceçan*, de même que l'adjectif *gogarako*, par ex. Liz. Jh. 8, 29 *haren gogaraco gauçac*). Cependant il se pourrait aussi que *ardura* «souci» fût un nom abstrait en *-dura*, quoique je ne puisse dire à quel verbe il se rattacherait.

Le suffixe d'allatif *-ra* sert aussi à dériver des adverbes distributifs des noms de nombre, par ex. *bira* : *bi*, *zortzira* : *zortzi*.

-RE.

Il semble qu'il existe un suffixe *-re*. Du moins on serait enclin à le conclure des exemples suivants :

Deithore «lamentation, plainte» (comp. Liz. Mt. 2, 18. 11, 17. Lab. Mc. 16, 10) : *dei(thu)*.

Landare «plante» (comp. Liz. Mt. 15, 13. C. V. II, 1, 98) : *landatu*.

Lekore «ce qui est dehors» (comp. Liz. Mt. 25, 14 et suiv. 25, 30. 26, 69), voy. van Eys, Dict. 250.

Ondore «postérité, suite» (comp. D'Urte, Gen. 13, 15 et suiv. Lab. Mc. 12, 19) : *ondo*.

-RI.

Peut-être faut-il admettre un suffixe *-(r)ri* à cause de *beharri*, *bela(a)rri* «oreille» : *beha(tu)* «écouter, observer». Aucun des autres mois terminés en *-ri* ne se laisse analyser (le rapport entre *ageri* et *age* ne m'est pas clair : comp. van Eys, Dict. 5).

-RO.

Au moyen de *-ro* des adverbes se dérivent, tant de substantifs que d'adjectifs, par exemple :

Aldiro «chaque fois» (C. V. III, 206).

Andiro «grandement» (Garibay 41).

Argiro «clairement» (C. V. III, 74).

Astiro «lentement, à loisir» (Cap. 66. Oih. 512).

Barriro, *berriro* «de nouveau» (comp. C. V. III, 80. 206).

Biziro «vivement» (comp. Oih. 512. C. V. III, 333).

Deungaro «d'une mauvaise manière» (Eusc.-err. olgueeta &c. 53).

Eztiro «doucement» (C. V. III, 206).

Galduro «malamente» (Refr. 1596).

Guz(t)iro «tout à fait» (C. V. III, 206. III, 329).

Jakinturo «savamment» (C. V. III, 335).

Mendaro «avec résignation» (C. V. III, 336).

Oparo «abondamment» (C. V. III, 274).

Osoro «tout à fait» (comp. Cap. 68).

Zorigaiztoro «misérablement» (C. V. III, 333).

-SA.

Le suffixe *-sa* sert à former des adverbes d'adjectifs, par ex. *(h)onsa*, *onza*, *unsa* appartenant à *(h)on* «bon» (comp. Dech. Doct. Chr. Iud. gen. Oih. 251. Oih. Suppl. 558).

Quant à un préfixe possible *sa-* dans quelques adjectifs, mon opinion n'est pas encore fixée et je n'en parlerai donc pas ici.

-SO, -ZO.

Indépendamment des cas traités sous *-uso*, les faits qui sembleraient signaler un suffixe *-so* ou *-zo* ne sont pas assez positifs pour donner la certitude de l'existence d'un tel suffixe,

-SUN.

Voy. *-tarzun*, *-tasun*.

-TA, -TTA.

D'Abbadie-Chaho 19 donnent des exemples d'un suffixe *-ta*, qui semblerait avoir un sens compréhensif, par ex. *handita* «quantité de ce qui est grand», *gorrita* «quantité de ce qui est rouge», *ahurta* «poignée», *alzota* «plein un tablier».

Plusieurs mots se terminent en *-ta*, sans toutefois être de nature à nous donner le droit de considérer cette terminaison comme un suffixe.

Un suffixe diminutif *-tta* se trouve dans *mikitta* : *miko* «petit morceau», *pikitta* : *piska* «un peu».

Pour les gérondifs en *-ta* (*-da*) de *eta*, voy. les grammaires.

-TAR.

Voy. *-ar*.

-TARI.

Voy. *-ari*.

-TARZUN -TASUN.

Les mots formés au moyen du suffixe *-tarzun*, *-tasun*, *-arzun*, *-asun* expriment une qualité. Exemples :

Ab(e)ra(t)stasun «richesse» (comp. Liz. Mt. 6, 24. Mc. 10, 24, Lc. 8, 14. 26, 9. 16, 11. Ax. 22. Cap. 83).

Adiskidetasun «amitié» (comp. Ax. 30. Cap. 206).

Aisetasun «commodité» (Ax. 6).

Aitzindaritasun «commandement» (Michel 250).

Ajolagabetasun «insouciance» (comp. C. V. II, 1, 110).

Alaitasun «vivacité, feu» (C. V. II, 1, 58. II, 1, 112).

Alfertasun «paresse» (Ax. 4).

Haltotasun «hauteur» (comp. D'Urte, Gen. 6, 15. Ex. 15, 7).

(h)a(u)nditasun «grandeur» (comp. Liz. Mt. 6, 27. Lc. 12, 25. Cap. 117. D'Urte, Ex. 15, 16. C. V. III, 216).

Han(t)kortarzun «présomption, vanité» (comp. Oih. 518).

Apheztasun «prêtrise» (Lab. Lc. 1, 8 et suiv.).

Argitasun «lumière» (comp. Cap. 141. C. V. II, 1, 10. III, 256).

Arintasun «légèreté» (C. V. I, 4, 30).

Arrotasun «présomption, vanité» (Eusc.-err. *olgueeta* &c. 199. C. V. I, 4, 61).

- Asserretasun* «colère» (comp. Liz. Lc. 4, 28).
Haurtasun «enfance» (Guide 100).
Bakhartasun «solitude» (Lab. Mc. 4, 34. Guide 46).
Barnetasun «profondeur» (comp. Liz. Lc. 4, 5).
Bat(t)asun «unité, alliance» (comp. D'Urte, Gen. 9, 12 et suiv. Lab. Mc. 14, 24. Lab. Jh. 17, 23).
Beheratasun «humiliation» (comp. Liz. Lc. 1, 48. Lab. Lc. 3, 5).
Beldurtasun «crainte» (comp. Liz. Lc. 5, 26. D'Urte, Ex. 18,21. 20, 20. Guide 105).
Belztasun «noirceur» (C. V. II, 4, 87).
Berdetasun «verdeur» (C. V. III, 333).
Berotazun. «chaleur» (C. V. I, 2, 31).
Bethetasun «plénitude» (Lab. Jh. 1, 16. 17, 13).
Bihotzogortasun «dureté de cœur» (comp. Lab. Mc. 10, 5).
Damutasun «souci, regret, repentir» (C. V. I, 1, 78. II, 1, 102).
Dohakabetasun «malheur» (comp. p. Michel 84).
Dohats(u)tasun «bonheur» (comp. Michel 77. Lab. Lc. 10, sommaire. C. V. III, 174).
Ederta(r)zun, edertasun «beauté» (comp. Oih. Suppl. 572. 592. Michel 358. C. V. I, 4, 59. I, 4, 62. III, 269).
Erharzun «maladie» (comp. Liz. Mc. 1, 34. Jh. 5, 5).
Erasun «locura» (Refr. 1596).
Erbaltasun «faiblesse» (C. V. II, 1, 102).
Eritasun «maladie» (comp. Liz. Mt. 4, 23 et suiv. 8, 17. Lab. Mc. 1, 34, Lab. Lc. 4, 40. 5, 15. 5, 17. C. V. I, 3, 55), la même chose que *erharzun*.
Erhotasun «sottise» (comp. Liz. Mc. 7, 22), la même chose que *erasun*.
Esklabotasun «esclavage» (comp. D'Urte, Ex. 13, 14. 20, 2. Michel 311).
Etsaitasun «inimitié» (comp. D'Urte, Gen. 3, 25. Guide 105).
Ezdeustasun «nullité» (comp. Michel 505).
Hezetasun «humidité» (comp. Liz. Lc. 8, 6. Ax. 16).
Eztitasun «douceur» (comp. D'Urte, Gen. 9, 27. Michel 310. Guide 105).
Funxgabetasun «vanité, insignifiance» (comp. C. V. II, 4, 36).
Garbitasun «pureté» (comp. Cap. 74. 129. D'Urte, Gen. 20, 5. Lab. Lc. 5, 14. Guide 105).
Gathibutasun «captivité, servitude» (comp. D'Urte. Ex. 1, 14. 2, 23).
Gazitasun «qualité d'être salé» (comp. Perl. col. Mt. 5, 13).
Gaztarasun «jeunesse» (comp. D'Urte, Gen. 8, 21. 46, 34), dérivé de *gaztaro*. Comp. *maitarasun*.
Gaztetasun «jeunesse» (comp. Liz. Mt. 19, 20. Mc. 10, 20. Michel 321. Lab. Lc. 18, 21. Guide 100). A côté *gazteazun* (Voltoire 8 *gasteaçuna*).
Gizatasun «qualité d'être homme» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 141).

Gizentasun «graisse» (comp. Ax. 4).

Gizontasun «qualité d'être homme» (C. V. III, 240), = *gizatasun*.

Gogortasun «dureté» (comp. Liz. Mt. 19, 8. Mc. 10, 5. 16, 14. D'Urte, Ex. 1, 14. Guide 106).

Goibeltasun «obscurité, tristesse» (comp. D'Urte, Ex. 14, 20. Guide 101).

Goitasun «élévation, louange» (C. V. II, 4, 89).

Gortasun «surdité» (Guide 113).

Gozotasun «jouissance» (comp. Lab. Lc. 7, 25. C. V. II, 1, 98).

Il(h)untasun «obscurité» (comp. D'Urte, Gen. 15, 12. 15, 17. C. V. I, 3, 55).

Isiltasun «silence» (comp. C. V. II, 1, 106).

Itsutarzun, itsutasun «cécité» (comp. Dech. Doct. Chr. D'Urte, Gen. 19, 11. Eusc.-err. olgueeta &c. 4. Lab. Mc. 3, 5. Guide 113).

Itsustasun «laideur» (comp. D'Urte, Gen. 41, 19).

Jakintasun «connaissance» (comp. Lab. Lc. 11, 52).

Krueltasun «cruauté» (comp. D'Urte, Gen. 6, II. 6, 13).

Luburtasun «brièveté» (Cap. 116).

Lehentasun «première naissance» (Ax. 22).

Lekhukotasun «témoignage» (Lab. Mc. I, 44. 6, 11. 14, 55 et suiv.).

Loditarzun, loditasun «épaisseur» (comp. C. V. I, 4, 13).

Luzetasun «longueur» (comp. D'Urte, Gen. 6, 15. 13, 17).

Muiaurasun «commerce conjugal» (comp. D'Urte, Ex. 21, 10). De **maitaro*, de même que *gaztarasun* de *gaztaro*?

Maitetasun «amour» (Lab. Jh. 13, 35. C. V. III, 208).

Mansotasun «mansedumbre» (Cap. 147).

Menpetasun «soumission» (C. V. III, 98).

Muthiritasun «incommodité» (comp. Liz. 11, 8).

Nagitasun «paresse, indolence» (comp. Ax. 20. Cap. 15. 66).

Na(gus(i))tasun «puissance, force majeure, autorité» (comp. Cap. 139. Lab. Mc. 10, 42. Lab. Lc. 4, 32. 4, 36. 20, 2. 20, 8).

Naitasun «amour» (C. V. II, 1, 10. II, 1, 84. II, 1, 86. II, 1, 98. III, 210), proprement «desir».

Nasaitasun «relâchement» (Eusc.-err. olgueeta &c. 125. 132, 135).

(h)ontarzun, ont(h)asun «bonté», aussi «bien, possession» (comp. Refr. 1596. Ax. 30. Cap. 24. Oih. 112. 351. Oih. Suppl. 592. D'Urte, Gen. 12, 5. Michel 342 et suiv. 392. Lab. Lc. 8, 3. 8, 43. C. V. I, 4, 31. I, 4, 34. II, 2, 26. II, 4, 38). En revanche *on(h)arzun, on(h)asun* signifie uniquement «bien, possession» (comp. Dech. Doct. Chr. Ham. man. Liz. Lc. 12, 15. 12, 21. 15, 12. Oih. Suppl. 572).

Orditasun «ivresse» (C. V. II, 1, 98).

Osasun «santé» (Cap. 98. 101. Eusc.-err. olgueeta &c. 7. C. V. II, 1, 10).

II, 1, 20. II, 1, 86. II, 2, 26. III, 312). *Osotasun* (comp. D'Urte, Gen. 20, 5) est la même chose.

Pelegrintasun «qualité d'étranger» (comp. D'Urte, Gen. 47, 9).

Poztasun. «gaîté» (C. V. II, 1, 96).

Prestutasun «intégrité» (Lab. Lc. 2, sommaire).

Primutasun «primogéniture» (comp. D'Urte, Gen. 25, 31 et suiv.).

Probetasun «pauvreté» (Ax. 21).

Saindutasun «sainteté» (comp. Liz, Lc. 1, 75 D'Urte, Ex. 15, II. 16, 13).

Satsutasun «impureté» (comp. Liz. Mt. 23, 27).

Sendotasun «force, vigueur» (C. V. III, 236).

Sinhetsgabetasun «incrédulité» (Perl. col. Mc. 16, 14). La même chose que *sinhesgaiztasun* (Lob. Mc. 16, 14) et que *sinhesgogortasun* (Lab. Mc. 6, 6).

Sorhayotasun «léprosité» (comp. Lit. Mt. 8, 3. Mc. 1, 42. Lc. 5, 12 et suiv.).

Sorgindasun «sorcellerie» (comp. Cap. 91).

Ttipitasun «petitesse, jeunesse» (comp. D'Urte, Gen. 43, 33).

(*h*)*umiltasun* «humilité» (comp. Lab. Lc. 9, sommaire. C. Y. II, 1, 108).

Urdintasun «couleur bleue» (C. V. III, 204).

Zahartasun «vieillesse» (comp. Voltoire 8. D'Urte, Gen. 15, 15. 22, 2. Guide 100).

Zabaltasun «largeur» (comp. D'Urte, Gen. 6, 15. 13, 17. Guide 92).

Zintasun «vérité» (Lab. Mc. 12, 14. Jh. 4, 23 et suiv.).

Zitaldasun «saleté, vilainie» (comp. Cap. 116).

Zahartasun «sagesse, raison» (comp. Liz. Lc. 1, 17. Guide 105).

Zuzentasun «justice» (comp. Lab. Lc. 1, 75. 20, 21. C. V. III, 100).

Je ne me rends pas parfaitement compte de la formation de *ahalgueyçun* (Dech. Am. disp.), *ahalgueisun* (Oih. 202), *ahalquissun* (D'Urte, Gen. 9, 22 et suiv. Ex. 20, 26) «honte» qui est dérivé de *ahalge*, *ahalke*.

TATE.

Il y a quelques noms verbaux abstraits en *-tate*, par ex. *egitate*, à côté de *egin* «faire, agir» (comp. Liz. Lc. 23, 51. Jh. 8, 4. Lab. Jh. 3, 19).

Ikhustate, à côté de *ikusi* «voir» (Lab. Jh. 4, 44).

Jakitute, à côté de *jakin* «savoir» (Michel 319. Lab. Jh. 7, 15).

Ce suffixe est-il du vrai basque? Le suffixe *-dade* dans *bakardade* «solitude» (comp. C. V. I, 1, 41. III, 336) : *bakar* «seul» est certainement emprunté du roman.

-TCH, -TCHA, etc.

Voy. *-ch*, *-cha*, etc.

-TE, -DE.

Il se forme au moyen du suffixe *-te* des noms verbaux abstraits qui jouent un rôle considérable dans le système de la conjugaison. Les grammaires et les dictionnaires donnent des exemples en abondance. Je puis me borner à en citer quelques-uns qui s'emploient souvent ou toujours en dehors du système verbal:

Haste, *hatse* « commencement » (comp. Dech. Préface. Doct. Chr. Liz. Mt. 12, 45. 24, 8. 24, 21. Mc. 1, 1. Jh. 1, 1).

Heste « clôture », de **hertste* (comp. van Eys, Dict. 125 et suiv.).

Igande « ascension, dimanche » (comp. Dech. Doct. Chr. Ham. man. C. V. III, 116) : *igan* « monter ».

Ilte dans *gizonilte* « meurtre » (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 75).

Jakite (comp. Liz. Lc. 21, 15), *jakinde* « connaissance ».

Kalte « dommage » (comp. Liz. Mc. 16, 18. Lc. 4, 35. Refr. 1596. Oih. 460. C. V. III, 92) : *galdu* (comp. van Eys, Dict. 149. 231).

Les exemples de ce genre ne sont pas rares. Il existe cependant des noms abstraits et des collectifs en *-te* qui dérivent de noms (comp. D'Abbadie-Chaho 22 et suiv. Champion 158). On forme ainsi de *elur* « neige » et de *izotz* « givre, gelée » les collectifs *elurte* et *izozte*. J'ai pris note des exemples suivants au cours de mes propres lectures:

Eurite « abondance de pluie » (Oih. 308) : *huri*.

Gizate « génération » (Lab. Mc. 13, 30) : *giza*, *gizon*.

Gosete « famine » (comp. Liz. Mt. 24, 7. Lc. 4, 25. 21, 11. D'Urte, Gen. 12, 10. 26, 1. Lab. Mc. 13, 8) : *gose*.

Izurrite « peste » (comp. Liz. Mt. 24, 7. Lc. 21, 11) : *izurri*.

Mende « puissance » (C. V. III, 231) : *men*. Comp. aussi *mende* « siècle, âge, génération » (Dech. Am. gazt. Liz. Mt. 24, 34).

Ogite « abondance de pain » (comp. Oih. 308) : *ogi*.

Ollarite « chant du coy » (comp. Liz. Mc. 13, 35) : *ollar*.

Il y a beaucoup de mots en *-te*, *-de* que l'on ne peut analyser avec certitude. Dans le nombre il y en a aussi d'étrangers, comme *golde* (Schuchardt, Litbl, 1893, n° 8), *gorde* (Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 23, 180), *orde* (Schuchardt, Litbl. 1893, n° 8).

-TEGI, -T(E)I.

Le mot *tegi* « lieu », qui s'emploie aussi en lui-même, remplit fort souvent la fonction de suffixe (comp. sur *tegi* Schuchardt, Museum 10, 395); on le rencontre aussi sous les formes *-t(e)i*, *-degi*, *-d(e)*.

Amezte(g)i «bois de rouvres» (comp. Guide 133) : *ametz*.

Arategi «lugar donde se vende carne» (C. V. I, 2, 61), de *aragi-tegi*.

Arrosategi «endroit couvert de roseaux» (comp. D'Urte, Ex. 2, 3, 2, 5).

Arditegi «bercail» (comp. D'Urte, Gen. 27, 9. Lab. Jh. 10, 1. Guide 133). *Artegi* (comp. Liz. Jh. 10, 1. 10, 16), qui cependant peut être dérivé de *a(ha)ri*, est la même chose.

Hapiztegi «endroit planté de chênes, bocage» (comp. D'Urte, Gen. 21, 33: C. V. III, 192. Guide 133) : *(h)aritz*.

Arnotegi «réduit pour le vin» (comp. Lab. Lc. 12, 24).

Arthaldetegi «étable pour le troupeau de brebis» (comp. D'Urte, Gen. 21, 28).

Bihitegi «grenier à blé» (comp. Ax. 15. Lab. Lc. 3, 17. 12, 18. 12, 24).

Bizitegi «habitation» (comp. Guide 102).

Hegaztegi «toit» (Lab. Mc. 2, 4. 13, 15).

Entzutegi «tribunal de audiencia» (C. V. III, 96) : *entzun*.

Herstegi «clôture» (comp. Ax. 19) : *hertsi*.

Gaztegi «jeunesse» (comp. Refr. 1596).

Inzausti «noyer» (comp. Refr. 1596 *ynsausti*) : *inzaur*.

Iratzegi «endroit planté de fougère» (comp. Guide 133), de *iratz-tegi*.

(h)iztegi «dictionnaire» : *(h)itz*.

Jauregi «palais» (comp. Liz. Lc. 11, 21. Lab. Jh. 18, 28. Michel 265), «gentilhomme» (comp. Oih. 262 et suiv.), de **jaur-tegi* : *jaur-etsi*, *jaun*.

Karrotegi «bureau des diligences» (comp. Guide 122).

lak(h)e(t)gi «lieu de plaisance» (comp. Oih. 197. Guide 133), de **lak(h)e(t)tegi*.

Lantegi «atelier».

Lartegi «sitio ó lugar de pasto» (comp. C. V. II, 4, 84) : *larre*.

Lastategi «pajar» (comp. Refr. 1596) : *lasto*.

Letrategi «boîte aux lettres» (comp. Guide 49).

Liburutegi «bibliothèque» (comp. Guide 42).

Mahasti «vigne» (Liz. Mt. 20, passim. Mc. 12, passim. Oih. Suppl. 579. D'Urte, Gen. 9, 20. 49, 11), de **mahats-tegi*.

Mindegi «pépinière» (comp. Oih. 505. Guide 133), de **mintegi*. Mais qu'est-ce' que *min*-? Comp. van Eys, Dict. 273.

Okhindegi «boulangerie» (comp. Guide 126), de **okhin-tegi*.

Ollategi «poulailler» (comp. C. V. III, 88) : *ollo*.

Ondasuntegi «dépôt de biens» (comp. C. V. III, 312):

Preso(i)ndegi «prison» (comp. Liz. Mt. 11, 2. 14, 3. 14, 10. D'Urte, Gen. 39, 20. 39, 22. Lab. Mc. 6, 27), comp. le fr. *prison*.

Sagardi «verger», de **sagar-tegi*. *Sagasti* (Refr. 1596) est la même chose.

Sagutei «souricière», de **sagu-tegi*.

Sut(h)egi «foyer, cuisine, forge» (comp. Oih. Suppl. 609. Eusc.-err. olgueeta &c. 100. Guide 125. 128), proprement «endroit pour le feu».

Urtegi «bain» (Lab. Jh. 5, 2. 5, 4. 5, 7) : *ur* «eau».

Urzotegi «pigeonnier» (comp. Michel 390). Aussi *usategi* (comp. Refr. 1596), *usote(g)i* (comp. Guide 124).

Zartegi «vieillesse» (comp. Refr. 1596).

Zergabildegi «maison de l'impot, péage» (comp. Lab. Mc. 2, 14) : *zerga*, *bildu*.

-TELI.

Le suffixe *-teli* dont le domaine est fortrestreint, signifie «multitude». Il suffit ici de renvoyer à D'Abbadie-Chaho 23 et à van Eys, Gramm. comp. 462 (comp. par ex. *harriteli* «amas de pierres», *elhurteli* «amas de neige», *gizonteli* «amas d'hommes».

-TERI(A)

Voy. *-keri(a)*.

-TI.

Le suffixe *-ti* sert à former des adjectifs, dont la signification est parallèle à celle des adjectifs français en *-if* et *-eux* (holl. *-ig*, *-achtig*). Exemples:

Azti «devin» (Refr. 1596); c'est proprement un adjectif avec le sens de quelqu'un qui s'oublie (concentré dans l'extase), à rapprocher de *a(han)z-* «oublier»? Cependant cette manière de voir se heurte contre le fait que dans les dialectes basques-français nous trouvons *azti*, mais pas **aha(n)zti*. Comp. van Eys, Dict. 45.

Basati «sauvage» (C. V. III, 94) : *bas* «désert», *baso* «forêt».

Bek(h)aizti «envieux» (comp. Oih. 492. Michel 358. C. V. III, 193) : *bekaitz*.

Beldurti «craintif» (Liz. Mt. 14, 26. Lab. Mc. 4. 40. C. V. III, 69). A côté *bildurti* (Refr. 1596. C. V. III, 92).

Egati «volant, ailé» (C. V. III, 84) : *ega* «vol», *egaz egin*, *egatu* «voler».

Egiati «véridique» (comp. Liz. Mt. 22, 16. Mc. 12, 14. Jh. 3, 33. C. V. III, 80).

gezurti «menteur» (comp. Liz. Jh. 8, 44. 8, 55, Oih. 191 et suiv. C. V. II, 4, 36). Aussi *guzurti* (C. V. III, 74. III, 88).

Indarti «vigoureux» (C. V. III, 69).

Izuti «craintif» (C. V. III, 65).

Loti «qui a envie de dormir» (Ax. 7).

Uzkarti «pedorro» (Refr. 1596 *Badaguic* su *ateā ypirdia uzcarti*) : *uzkar*.

Le même suffixe se trouve-t-il dans *urruti* (: *urrun*) «loin»? Il y a encore d'autres mots en *-ti*, qui se refusent à l'analyse. Pour *-ti* venant de *-tegi*, voy. sous ce dernier. *Busti* «humide» est roman (Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 23, 181).

-TIAR, LIAR.

Dans les mots en *-tiar*, *-liar* se trouve le sens d'attachement à quelque chose, de goût pour elle, d'y tenir, de s'en occuper.

Harazkaltiar «convive» (Lab. Mc. 6, 22) : *barazkari* «repas».

Bestaliar «convive» (Lab. Mc. 6, 26).

Bizitiar «habitant» (comp. Lab. Lc. 13, 4).

Etchetiar «fermier, locataire» (Lab. Mc. 12, 1 et suiv. Guide 126) : *etche* «maison».

Egoitiar «fermier, locataire» (Guide 126) : *egon*, *egoiten* «rester».

Herodestiar (Lab. Mc. 12, 13) : *Herodes*.

Ezteiliar «ami de noce» (Lab. Mc. 2, 19).

Gerotiar «qui aime les retards» (comp. Ax. 1).

Goiztiar «qui aime le grand matin, matineux» (Guide 162).

Jainkotiar «attaché à Dieu, pieux» (comp. Oih. 197).

Lurtiar «terrestre» (Lab. Jh. 3, 31).

Ordutiar «temporaire, non durable» (Lab. Mc. 4, 17).

-TO, -TTO.

Il y a de nombreux diminutifs en *-to*, *-tto* :

Amatto «petite mère» (Guide 103).

Aphurto «très peu» (Guide 35. 37. 47).

Arraintto «petit poisson» (Lab. Mc. 8, 7).

Artaldetto «petit troupeau» (C. V:III, 356).

Askitto «passablement» (Guide 18. 22. 58) : *aski* «assez».

Haurt(t)o «petit enfant» (comp. Dech. Am. gazt. Liz. Jh. 13, 33. Lab. Mc. 9, 36. 10, 13 et suiv. Guide 99).

Behartto dans *emazteki alhargun behartto bat* (Lab. Mc. 12, 42) «une pauvre petite veuve».

Chakhurto «petit chien» (Lab. Mc. 7, 28).

Choritto «petit oiseau» (comp. Michel 325. 334).

Chumetto «petit» (Lab. Mc. 9, 41).

E(t)chetto «maisonnette» (comp. Guide 23).

Emaztetto «femmelette».

Herritto «hameau» (Lab. Mc. 11, 2).

Gaizkichagotto «un peu plus mal» (Guide 171).

Gutitto «très peu» (Guide 28).

Ithurritto «petite source (C. V. II, 2, 24).

Maitetto «bien-aimée» (Mi&el 428).

Menditto «colline (C. V. II, 2, 24. III, 419).

Neskato «jeune fille» (comp. Liz. Mt. 26, 69. 26, 71. Mc. 14, 66. 14, 69. Lc. 1, 38. 1, 48. Oih. 333. D'Urte, Gen. 12, 16. 16, 1. 16, 3).

Nigartto «larmette» (C. V. III, 216).

Phuskatto «très peu» (comp. Guide 18),

Pullikitto «joliment» (Guide 89).

Sokatto «cordelette» (Lab. Jh. 2, 15).

Ttikitto dans *etche ttikitto* «maisonnette» (C. V. II, 2, 24) etc. (comp. en outre Guide 45). *Ttipitto* (Ax. 15. Guide 23. 83) est la même chose.

Urdetto «petit cochon» (C. V. I, 4, 28).

Du reste il y a aussi des augmentatifs en *-to* (comp. Lardizabal 58 b. Azkue 130). Quelle est la portée de *-to* dans *gaichto*, *gaisto* «mauvais» (comp. Dech. Am. gazt. Pot. gald. Am. disp. Liz. Mt. 5, 11. 5, 37. 5, 45. Voltoire 9. Oih. 183. 362. 399. 445. 453. 494. D'Urte, Gen. 13, 13)?

Parmi les autres noms qui se terminent en *-to*, il n'y en a que fort peu dans lesquels nous serions en droit de considérer cette terminaison comme un suffixe. Ceci est le cas pour *gorroto* (comp. Refr. 1596. Cap. 126. C. V. II, 1, 12. III, 65. III, 288. III, 305) : *gorromio* «ressentiment, haine» et pour *(h)o(r)sto* : *orri* «feuille» (Liz. Mt; 21, 19. Mc. 11, 13 a *hosto*, mais on trouve la forme plus ancienne *orsto* dans les poèmes d'Oihenart).

J'ai enfin à mentionner un suffixe *-to* qui sert à former des adverbes : *Ederto* «bellement» (C. V. III, 104).

Guextoto, *gaxtoto*, *gassoto* «mal» (Refr. 1.296) : *gaichto*, *gaisto* «mauvais».

Laburto «brièvement» (Michel 274).

Obeto (Eusc.-err. olgueeta &c. 137. C. V. III, 65) : *obe* «meilleur».

Ondo (Refr. 1596. Cap. 23 et suiv. C. V. III, 74), de **on-to* : *on* «bon».

-TOKI.

Le suffixe *-toki* signifie proprement «endroit». Comme mot indépendant il est très usité (par ex. D'Urte, Ex. 7, 19 *toquietan* «dans les vaisseaux»). Exemples de *-toki* comme suffixe :

Austoki «lugar de polvo» (Lardizabal 83 a) : *auts*.

Bolatoki «lugar destinado para jugar à bolos» (Lardizabal 57 b).

Ehortztoki «cimetière» (Ax. 21).

Eztantoki «couche», proprement «lieu pour coucher» (comp. D'Urte, Gen. 49, 4).

Fletchatoki «carquois» (comp. D'Urte, Gen. 27, 3).

Ibiltoki «lieu de promenade».

Kontutoki «trésor (chambre)» (comp. D'Urte, Gen. 47, 14).

Loretoki «lugar de flores» (comp. C. V. I, 2, 56).

Mainhatoki «lieu de bain» (Lab. Jh. 9, 7. 9, 11).

Mortutoki (comp. Lab. Mc. 6, 31 et suiv. 6, 35) : *mortu* «désert».

Comp. aussi *zaltoki* «selle» (comp. Oih. 127.422) : *zaldi* «cheval»? Comp. van Eys, Dict. 371. Toutefois je ne puis dire pour sûr si ce mot est proprement *zaltoki* et non pas *saltoki* (Guide 29. Oih. l'écrit avec une *s*, mais chez lui *l's* représente aussi le *z*).

-TS, -TZ.

La terminaison *-ts*, *-tz* est clairement un suffixe dans plusieurs des mots nombreux qui finissent ainsi :

ab(e)ra(t)s «riche» (comp. Liz., Lc. 1, 53. 12, 16. 16, 1. Rom. 10, 12. Refr. 1596. Cap. 108. Oih. 9. 430) : *abere* «animal», primitivement «propriété» (comp. Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 23, 179). Il n'est pas nécessaire de considérer *ab(e)ra(t)s* comme emprunté en son entier au roman.

Adats «chevelure» (Liz. Lc. 7, 38. Jh. 11, 2. 12, 3), probablement de **adar-ts*, comp. *adar* «branche».

(h)aitz «rocher», probablement de **har(r)itz*, comp. *(h)arri* «pierre».

a(h)untz «chèvre» (comp. Refr. 1596. Oih. 14. D'Urte. Gen. 15, 9) : *ahuña* «chevreau».

Beltz, *baltz* «noir» (comp. Refr. 1596. D'Urte, Gen. 15, 15) : *bele* «corbeau».

Bildots «agneau» (comp. Liz. Lc. 10, 3. D'Urte, Gen. 15, 9), peut-être en rapport avec *bildur* «crainte, craintif».

Eultz «ruche» : *euli* «mouche».

(h)otz «froid» (comp. Refr. 1596), de **hor-tz*, comp. *(h)orma* «givre, glace».

(h)ugatz «sein de femme» (comp. Liz. Lc. 11, 27. Refr. 1596), de **uga(ri)-tz*, comp. *ugari* «abondant». Cette explication me semble plus acceptable que celle de van Eys, Dict. 358.

-TSU.

Le suffixe *-tsu* forme des adjectifs qui signifient que l'on possède en abondance la chose désignée par le mot fondamental. Les mots en *-tsu*

ont souvent une signification très rapprochée de celle des mots formés au moyen du suffixe *-dun*. Exemples:

Antsiatsu «soigneux» (Ax. 7).

Ardaotsu «riche en vin» (Eusc.-err. olgueeta &c. 141. 143),

Arduratsu «soigneux» (Ax. 7).

(h)arritsu «riche en pierres, pierreux» (comp. Liz. Mt. 13, 5. 23, 20. Mc. 4, 5. 4, 16. C. V. I, 4, 3. I, 4, 9 et suiv.).

Arhatsu «soucieux» (Liz. Mt. 6, 28. 6, 34. Lc. 12, 26).

Behartsu «nécessiteux» (comp. Guide 160).

Berritsu «conteur de nouvelles» (comp. C. V. II, 4, 83).

Bihitsu «muni de blé (comp. D'Urte, Gen. 41, 5. 42, 7).

Biotsu «qui a un cœur vaillant» (comp. C. V. III, 126), de **bi(h)otz-tsu*.

Bizartsu «barbu» (comp. Refr. 1596. Oih. 193. C. V. I, 4, 51. III, 74).

Botheretsu «puissant» (Liz. Lc. 1, 49. 1, 52).

Dirutsu «qui a beaucoup d'argent» (Lardizabal 58 b).

Do(h)atsu «heureux» (comp. Liz. Mt. 5, 3 et suiv. Lab, Lc. 1, 45. 1, 48 C. V. I, 4, 31. II, 4, 45. III, 174. III, 192).

Hedoitsu «avec des nuages, couvert» (Guide 162).

Elhetsu «babillard» (Guide 156).

Erditsu «qui a la moitié, parvenu à mi-chemin» (Lab. Jh. 7, 14).

Hezurtsu «osseux» (comp. D'Urte, Gen. 49, 14).

Fruitutsu «fertile» (comp. D'Urte, Gen. 24, 60).

Gereitsu «ombreux» (comp. C. V. I, 2, 71), de **gereiz-tsu*.

Gozotsu «riche en plaisir» (C. V. III, 331).

Gupidatsu «qui a pitié» (comp. Oih. 21).

Illetsu «poilu» (comp. D'Urte, Gen. 25, 25. 27, 23).

Indartsu «vigoureux, fort» (comp. Refr. 1596. C. V. I, 4, 31. II, 4, 102. III, 65).

Itzaltsu «ombreux, sombre» (comp. C. V. III, 274).

Izartsu «étoilé» (comp. Oih. 165).

Jakintsu «instruit, savant» (comp. Dech. Am. erreq. Am. gog. desp. Ax. 21. Oih. Suppl. 670. C. V. II, 2, 6. III, 236). Aussi *jakintsun*. (comp. D'Urte, Gen. 3, 5. Lab. Mc. 5, 43. 6, 30. Lab. Jh. 3, 10. 15, 15), contamination de *jakintsu* et *jakindun*.

Kementsu «courageux, ardent» (C. V. II, 1, 106).

Koipetsu «gras» (comp. Refr. 1596 *coypasu*).

Lan(h)otsu «nuageux» (comp. Guide 162).

Lantsu «qui a beaucoup de travail» (comp. Oih. 322).

Legentsu «lépreux» (Lab. Mc. 1, 40. 14, 3).

Loretsu «riche en fleurs» (comp. C. V. I, 2, 71).

Menditsu «montagneux» (comp. Liz. Lc. 1, 6.5).

- Nigartsu* «riche en larmes» (comp. Oih. 165).
Odoltsu «sanglant» (comp. Oih. 414. Eusc.-err. olgueeta &c. 141).
Osasuntsu «salutaire» (Eusc.-err. olgueeta &c. 186).
Ospetsu «glorieux» (Lab. Jh. 11, 40).
Otsaunditsu «à grand bruit» (comp. C. V. II, 1, 108).
Porutsu «avec bruit» (comp. Oih. 315).
Sutsu «ardent» (Eusc.-err. olgueeta &c. 119).
Tematsu «obstiné» (Guide 158).
Urgarbitsu «qui a de l'eau pure» (comp. Oih. 457).
Urtsu «abondant en eau» (comp. D'Urte, Ex. 7, 19).
Zakartsu «galeux» (comp. Oih. 21).
Zikintsu «sale» (comp. Michel 394).

Il y a encore des mots en *-tsu* que je ne puis pas bien analyser, par ex. *itsu* «aveugle» (comp. van Eys, Dict. 191). D'autres sont des imitations de mots romans, comme *airetsu*, esp. *airoso*; *luxuriotsu*, esp. *uxurioso*; *urgullutsu*, esp. *orgulloso*.

-TU, -DU.

L'un des suffixes au moyen desquels on forme des adjectifs verbaux. Probablement *-tu* est d'origine romane. Les exemples abondent dans les dictionnaires et dans les grammaires.

-TUN.

Voy. *-dun*.

-TURA.

Voy. *-dura*.

-TZ.

Voy. *-ts*.

-TZA, -TZE;

Des noms abstraits et des collectifs se dérivent de verbes et de noms au moyen du suffixe *-tza*, *-tze*. La catégorie des abstraits verbaux en *-tze* est particulièrement nombreuse. Je n'en donnerai qu'un petit nombre d'exemples, parce que l'on en trouvera en quantité dans les dictionnaires et, dans les grammaires. Pour l'emploi de *-(t)za*, *-tze*, voy. Champion 158 et suiv. Azkue 57 et suiv. 60.

Afaltza «souper» (comp. Refr. 1596) : *afaldu* : *afari*.

Agintze, *agintza* «promettre, promesse» (comp. Oih. 512. Lab. Lc. 24, 48).

Arantze «prunier» : *aran*.

Arrainkatze «pêche» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 31), de **arrainkartze* : *arrainkari* «pêcheur».

Arraintza «pêche» (comp. Lia. Jh. 21, 3. Lab. Lc. 5, 9) : *arrain* «poisson».

Arritan «monton ó multitud de piedras».

Hartze «dette» (comp. Oih. 310) : *hartu* «prendre».

Azkontze dans *Sabbath azquencean* «sur le lard du Sabbat» Liz. Mt. 28, 1) : *azken* «dernier».

Biltze «moissonner, moisson» (comp. D'Urte, Gen. 8, 22) : *bildu*.

Bizite, *bizitza* «vie» (comp. Liz. Mt. 19, 16. Refr. 1596. Lab. Mc. 9, 42, 9, 44. C. V. I, 3, 7. II, 1, 86) : *bizi*.

Dirutxa «montón de dinero».

Discipulutze «disciples» (Liz. Lc. 19, 37), collectif.

Egintza «action, ouvrage» (comp. Perl. col. Mt. 16, 27. Lab. Lc. 11, 48. Lab. Jh. 8, 39. Guide 102) : *egin*.

Egoitza, «demeure, habitation» (comp. D'Urte, Gen. 10, 30. 50, 22. Lab. Mc. 5, 3. C. V. III, 186. III, 329. Guide 20) : *egon*.

Emaizta «présent, don» (comp. Liz. Lc. 21, 5. Oih. 134. 238. 519. Lab. Mc. 7, 11. Lab. Lc. 21, 1) : *eman*. Aussi *emantza* (comp. Perl. col. Mt. 15, 5).

Ephaitza dans *ingurephaitza* «circoncision» (Lab. Jh. 7, 22) : *ephai*.

Ereintze «semer» (comp. Liz. Mt. 12, 1. D'Urte, Gen. 8, 22) : *erein*.

Eragintza. «action de causer» (Lab. Mc. 12, 36) : *eragin*, causatif de *egin*.

(*h*)*eriotze* «mourir, mort, meurtre» (comp. Dech. Cant. Orac. Liz. Mc. 15, 7. Refr. 1596. Cap. 12. 30. 31. Oih. 230. D'Urte, Gen. 2, 17. Lab. Mc. 13, 12. C. V. I, 4, 73. II, 4, 23. II, 4, 61) : *herio* «mort».

Eskaintza «offre» (comp. Lab. Mc. 2, 26) : *eskaini*.

Ezaguntza «connaissance» (comp. Dech. Doct. Chr. Lab. Mc. 8, 17. Lab. Lc. 1, 77) : *ezagun*.

Ezkontze, *ezkontza* «se marier, mariage» (comp. Liz. Mt. 19, 20. 22, 30. Oih. 156. Lab. Lc. 1, 27. 2, 5. Guide 63) : *ezkondu*.

Fikotze «figuier» (comp. Liz. Mt. 21, 19 et suiv.). Comp. *gerezitze*, *marhugatze*, *sagartze* &c.

Galtze dans *odolgaltze* «perte de sang» (Lab. Mc. 5, 23) : *galdu*.

Gendetze «multitude» (Liz. Mt. 5, 1) : *gende*. Aussi *jendetze* (comp. Lab. Mc. 3, 5. Lab. Lc. 5, 1).

Gereitze «cerisier». Comp. *fikotze*.

Higuintza «haine» (comp. Lab. Jh. 15, 25).

Ikaratze dans *lurikaratze* «tremblement. de terre» (comp. Liz. Mt. 24, 7. 28, 2. Lc. 21, 11) : *ikaratu*.

Ikartzte «aspect» (Liz. Mt. 28, 3) : *ikartu*.

Jariatze dans *odoljariatze* «perte de sang» (comp. Liz. Mt. 9, 20) : *jario*.

Jayotza «naissance» (C. V. II, 4, 57. II, 4, 62) : *jayo*.

Laguntza «aide, soutien» (comp. Michel 354: Lab. Lc. 5, 7. C. V. II, 1, 102. III, 329) : *lagundu* : *lagun*.

Lo(h)itza, «boue» (comp. Refr. 1596) : *lo(h)i*.

Marhugatze «mûrier» : *marhugu*. Comp. *fikotze*.

Mintzatze «parler, langage» (comp. Liz. Mt. 26, 73. Oih. 244) : *mintza(tu)*.

Ohatze «nid, lit» (comp. Liz. Mt. 8, 20. Lc. 9, 58. Oih. 97), comp. *ohe* «lit». Ce mot n'est pas très lucide, car on trouve aussi les formes *ohatse* et *ohantze* (voy. van Eys, Dict. 298).

Odoltza, «cantidad de sangre».

Ohitza «habitude» (comp. Lab. Mc. 7, 9. Lc. 2, 27. 2, 42) : *ohi(tu)*.

Ohointza «vol» (comp. Michel 344. Lab. Lc. 11, 39. Guide 106) : *ohoin*.

Ontasuntze «trésor» (Lab. Mc. 10, 21) : *ontasun* «biens, propriété».

Orhoitze, *orhoitza* «souvenir» (comp. C. V. III: 222) : *orhoitu*.

Othoitz(e), *othoitza* «demande, prière» (comp. Dech. Préface. Am. Gog. desp. Liz. Lc. 1, 13. Lab. Mc. 1, 35. 14, 32. C. V. III, 220) : *othoi*.

Sagurtze «pommier». Comp. *fikotze*.

Sortze «naissance» (Liz. Mt. 1, 18) : *sortu*.

Zahartz «vieillesse» (comp. Liz. Lc. 1, 36, Refr. 1596. Oih. 185. 238. D'Urte, Gen. 44, 20. Lab. Lc. 1, 36) : *zahar*.

Zuhurtze «sagesse» (comp. Dech. lud. gen. Cant. Michel 382. Lab. Mc. 6, 2. Guide 105) : *zuhur*.

Comp. les suffixes *-gintza*, *-kuntza*.

-TZALLE.

Voy. *-zale*.

-TZAR.

Voy. *-zar*.

-TZE.

Voy. *-tza*.

-UME.

Voy. *-kume*.

-UNE.

Voy. *-gune*.

-UR.

Peut-être quelques-uns des mots en *-ur* autorisent-ils à parler d'un suffixe *-ur*. Comp. par ex. *aitzur*, *ainzur* «bêche» : *aitz* «rocher» (comp. van Eys, Dict. 9); *beldur*, *bildur* «crainte, craintif» : *bildots* «agneau»; *beltzur* «corneille» : *beltz* «noir».

-ZAI(N).

Soit qu'il s'emploie en lui-même, soit qu'il entre dans la composition, *zai(n)* a le sens de «gardien». Je le range parmi les suffixes à cause du grand nombre de mots composés que *-zain* concourt à former.

Artzai(n) «berger» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Mt. 9, 36. 25, 32. Garibay 11. Oih. 42. 382, D'Urte, Gen. 4, 20. C. V. II, 4, 68. III, 68. III, 116-118) : *ardi* «brebis».

Athalzain «portier» (comp. Ax. 14. Lab. Mc. 13, 34. Lab. Jh. 18, 16 et suiv.). *At(h)ezai(n)* (comp. Lardizabat 57 b. Lab. Jh. 10, 3. Guide 126) est la même chose.

Auntzai «chévrier» (comp. Lardizabal 57 b) : *a(h)untz*.

Hautzain «bonne d'enfant» (Guide 34) : *haur*.

Baratzezain «jardinier» (comp. Liz. Jh. 20, 15. Guide 33).

Behizain «bouvier» (Guide 33).

Borthalzain «portier» (comp. Liz. Mc. 13, 34. Jh. 10, 3. 18, 16 et suiv.).

Eiherazain «meunier» (Guide 127).

Etchezain «locataire de maison» (comp. Michel 424).

Gambarazain «chambellan» (comp. D'Urte, Gen. 37, 36. 39, 1).

Gurdizai «charretier» (comp. Lardizabal 57 b).

Itzain «bouvier» (Michel 416) : *idi* «bœuf».

Karrozain «cocher, postillon» (comp. Guide 11. 33).

Mahastzain «vigneron» (comp. Liz. Lc. 13, 7. Jh. 15, 1).

Mandazai, *mandozain* «muletier» (comp. Refr. 1596. Michel 410).

Oihanzain «forestier, garde-bois» (comp. Michel 392).

Il est difficile de se rendre compte de la formation de *un(h)ai(n)* «bouvier» (comp. Refr. 1596. Oih. 451) et de *urdain* «porcher» (comp. Liz. Mt. 8, 33. Lc. 8, 34) : *urde*.

-ZALE, -TZALLE.

En lui-même *zale* signifie «enclin à quelque chose, aimant quelque chose». Comme suffixe, il sert à former un grand nombre de mots désignant un penchant, un attachement à quelque chose, une occupa-

tion. Outre *-zale*, on a, avec le même sens, *-tzaile*, *-tzalle*, mais je ne me sens pas la liberté de décider si l'étymologie est la même (comp. van Eys, Dict. 371. Gramm. comp. 462. Azkue 133). Du reste, des raisons d'ordre pratique ne me permettent pas de séparer les mots en *-zale* de ceux en *-tzalle*. Il a déjà été fait mention de ceux en *-gale*.

Adiarazitzaille «truchement» (comp. D'Urte, Gen. 42, 23) : *adiarazi* «expliquer».

Adizale «celui qui comprend» (comp. Oih. Suppl. 635).

Adorazale, *adoratzaile* «adorateur» (comp. Liz. Jh. 4, 23. Lab. Jh. 4, 23).

Akkusazale «accusateur» (comp. Liz. Jh. 8, 40).

Aldatzaile «changeur» (comp. Lab. Mc. 11, 15. Lab. Jh. 2, 14 et suiv.).

Aphaintzaile «préparateur», par ex. dans *larruaphaintzaile* «tanneur» (Guide 128).

Aragizale «friad de viande» (comp. C. V. II, 4, 85).

Arra(i)n(t)zal(l)e «pêcheur» (comp. Liz. Lc. 5, 2. Lab. Mc. 1, 17. Lab. Lc. 5, 2. 5, 10. c. v. III, 78).

Arthatzaile «celui qui soigne» dans *mahainarthatzaile* «maître d'hôtel» (comp. Lab. Jh. 2, 8 et suiv.).

Aurthikitzaile «jeteur, tireur» (comp. D'Urte, Gen. 21, 20).

Barraiatzaile «dissipateur» (Guide 163).

Barurzale «jeûnant, jeûneur» (comp. Oih. 104).

Bazkatzaile «gardien» (comp. Lab. Lc. 8, 34).

Behazale «celui qui écoute, qui entend» (comp. Oih. 84. Oih. Suppl. 635).

Bereganatzaile «égoïste» (Guide 158) : *bereganatu*.

Berozaile dans *odolberozaile* «échauffant le sang» (Eusc.-err. olgueeta &c. 118).

Bil(t)za(i)le «moissonneur» (comp. Liz. Mt. 13, 30. 13, 39. Oih. 15. Lab. Jh. 4, 36 et suiv.).

Bolazale «foulon» (comp. Liz. Mc. 9, 3).

Buruzale «amante de sí mismo» (comp. C. V. III, 98).

Dantzazale «aimant la danse» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 105. 125. 199).

Destruitzaile «destructeur» (comp. D'Urte, Ex. 12, 23).

Edifikazale «constructeur» (comp. Liz. Mt. 21, 42. Mc. 12, 10).

Ekharzale «porteur, apporteur» (comp. Lab. Lc. 18, 15).

Enganazale, *enganatzaile* «trompeur» (comp. Oih. 140, Michel 526).

Eperzale «friad de perdrix» (comp. C. V. III, 88).

Erakustzaile «qui montre», par ex. *bideerakustzaile* «qui montre le chemin» (comp. Michel 480).

- Erderazale* «qui aime les langues étrangères» (comp. C. V. III, 306).
Ereiñtzalle «seneur» (C. V. I, 4, 4).
Erregiñatzaille «dominateur» (comp. D'Urte, Gen. 45, 8).
Erreguzale «qui demande, supplie» (comp. C. V. III, 98).
Euskerazale «qui aime le basque» (comp. C. V. III, 304).
Fundatzaille «fondateur» (comp. Michel 450).
Galtzaille «qui ruine» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 203).
Garbitzalle «nettoyeur», par ex. *kalegarbitzalle* «balayeur de rue» (comp. C. V. I, 3, 7).
Gobernazale «celui qui gouverne» (Michel 255).
Goitasun-ta-alabanza-zaleac «los amigos de elogios y de alabanzas» (C. V. II, 4, 89).
Gomonzalle «receleur» (Refr. 1596).
Gordetzalle «gardien» (comp. C. V. III, 96).
Ibiltzaille «piéton, promeneur» (Guide 46).
Hiltzaille «tueur» (comp. Lab. Jh. 8, 44).
Imprimizale «imprimeur» (comp. Dech. Sautr.).
Irakhastzaille «qui enseigne» (Perl. col. Jb. 3, 2, 3, 10. Lab. Lc. 2, 46, 5, 17), de * *irakhastzaille*.
Irakurtzal(l)e «lecteur» (comp. Lardizabal 57 a. Guide 127).
Iratzartzaille «qui réveille» (comp. Ax. 9).
Izkiribatzale «écrivain» (Guide 127).
Jotsaille «qui frappe, joue d'un instrument». (comp. D'Urte, Gen. 4, 21).
Kantazale «chanteur» (comp. Michel 312. 339).
Kharreatzaille «porteur» (comp. Lab. Lc. 7, 14).
Kontsejatzalle «conseiller» (comp. C. V. II, 1, 50).
Konsolazale, konsolatzaille «consolateur» (comp. Liz. Jh. 15, 16, 14, 26, 15, 26, 16, 7. Perl. col. Jh. 14, 16, 16, 7).
Kreazale «créateur» (comp. Dech. Iud. gen. Liz. Mt. 19, 4).
Llilluratzaille «sorcier» (comp. D'Urte, Ex. 7, 11).
Mendekatzaille «vindicatif» (comp. Guide 165).
Mintazale «qui parle» (Michel 297).
Murritzaille «tondeur» (comp. D'Urte, Gen. 38, 12).
Nahatsale «instigateur» (Liz. Lc. 23, 14), de * *nahatzale*.
Nekhazaille, nekhazale «ouvrier, laboureur» (comp. Ax. 28. D'Urte, Gen. 9, 20).
Pagarazaille «péager» (comp. Lab. Lc. 3, 12, 5, 27 et suiv.), de * *pagaraztzaille* : *pagarazi* «faire payer».
Partitzale «partageur, arbitre» (Liz. Lc. 32, 14).
Pherratzaille «qui ferre, maréchal» (Guide 29).

Piestazale «ami des fêtes» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 206).

Phikatzaille dans *bizarphikatzaille* «coupeur de barbe (comp. Guide 81).

Prestatzaile «prêteur, crédeur» (comp. As. 12).

Sakrifikatzaille «sacrificateur, prêtre» (comp. D'Urte, Gen. 14, 18, 47, 22. Perl. col. Mt. 26, 57 et suiv. Jh. 18, 35. Lab. Lc. 1, 5, 6, 4).

Salatzalle «accusateur» (comp. C. V. III, 94) : *salatu*.

Salbazale, salbalzaile «sauveur» (comp. Dech. Doct. Chr. Lab. Lc. 1, 69, 2, 11).

Saltzale, saltzaile, saltzalle «vendeur, vendeuse» (comp. Liz. Mc. 11, 13. Jh. 2, 14, 2, 16. Lab. Mc. 11, 15, 14, 44. Lab. Jh. 6, 72. C. V. I, 4, 23. I, 4, 30 et suiv.).

Sarizale «merceuaire» (comp. D'Urte, Ils. 12, 45. Lab. Jh. 10, 13).

Sasinatzaile «assassin» (Michel 82) : *sasinatu*, fr. *assassiner*.

Sendozale «guérisseur» (comp. Oih. Suppl. 614), du dénominatif *sendotu*.

Sosegatzaile «consolateur» (comp. Lab. Jh. 15, 16, 14, 26).

Tentazale, tentatzaile «tentateur» (comp. Liz. Mt. 5, 3. Perl. Col. Mt. 4, 3).

Tiratzaille dans *fletchatiratzaille* «archer» (comp. D'Urte, Gen. 49, 23).

Ukazalle «dénégateur» (comp. Eusc.-ew. olgueeta &c. 145).

Hullerzalla «qui comprend» (comp. Refr. 1596) : *ulertu*.

Urkazalla, urkazale «pendeur, bourreau» (comp. Refr. 1596. Oih. 478).

Urrazale «dissipateur» (comp. Oih. Suppl. 679).

Zergazale «péager» (Lab. Mc. 2, 15 et suiv).

-ZAR, -TZAR, -CHAR.

Ces suffixes ont un sens péjoratif (comp. *zar* «vieux, usé», *char* «mauvais»). Les mots en *-(t)zar* ont en outre une signification augmentative, ceux en *-char* une signification diminutive. Comp. van Eys-Gramm. comp. 466. Gèze 55. Azkue 56. Exemples:

Anditzar «grandazo» (Zkue 130).

Asmutzar «mauvaise intention» (comp. Lab. Mc. 7, 21).

Astotzar «âne, lourdaud» (C. V. III, 130).

Belharzar «mauvaise herbe» (comp. Oih. Suppl. 564).

Bordatchar «misérable hutte» (comp. C. V. I, 4, 29).

Elzar «guêpe», peut-être de * *elzozar*, comp. *alto* «moucheron».

Gizatzar «malappris, canaille» (comp. Lardizabal 58 b).

Gizonchar «misérable petit homme».

Gogochar «mauvaise pensée» (comp. C. V. I, 1, 78).

Iditzar «vieille vache usée» (comp. Refr. 1596).

Kupachar «manteau usé» (comp. Oih. 265).

Mutiltzar «grand garçon, lourdaud» (Lardizabal 58 *b*).

Narratzar «tontazo» (C. V. III, 62).

Neskatzar «fille grossière».

Ozar «grand chien» (comp. D'Urte, Ex. 11, 7), de * *orzar*, comp. (*h*)*or* «chien».

tonto(t)zar «tontazo» (comp. C. V. I, 4, 76. III, CI).

-ZARI.

Voy. -*kari*.

-ZKO.

Voy. -*ko*.

-ZO.

Voy. -*so*.

(Traduit du hollandais).

